

Nous avons fait le choix de tenir notre 204^e assemblée générale par courrier, car dans un contexte encore compliqué par le virus nous sommes soucieux de faire connaître nos réalisations, nos projets et notre situation à l'ensemble de nos membres. En 2021, malgré les multiples contraintes, Delphine de Candolle aura réussi le tour de force d'organiser cinquante-deux conférences, quinze ateliers et réaliser un évènement nocturne hors norme autour de Sempé. L'équipe s'est même renforcée à mi-année par la venue d'Emmanuel Tagnard à qui nous adressons nos meilleurs vœux. La passion de nos bibliothécaires aura permis de garder un lien fort avec nos nombreux lecteurs. Un grand merci à Maxime Canals et à sa remarquable équipe. L'année aura également été dynamique pour les quatorze membres bénévoles, insatiables lecteurs de la Commission de lecture, dorénavant présidée par Christian Buenzod. Quelle énergie pour lire 370 ouvrages et rédiger 351 résumés dans *Plume au*

Vent! Bravo à toutes et à tous pour leur indispensable activité. Parler de l'équipe administrative, c'est évoquer l'efficacité d'un couteau suisse: polyvalence et adaptation aux imprévus. J'adresse mes plus chaleureux remerciements à Lillian Chavan et à toute son équipe, renforcée en cours d'année par Katia Andronova. Notre exercice se termine en amélioration par rapport à 2020. Encore négative, cette performance obtenue au milieu des contraintes, démontre notre résilience et doit beaucoup aux efforts conjugués de tous, équipe et bénévoles compris. Nous avons la chance de compter sur le généreux soutien de nos partenaires, ainsi que sur l'appui indéfectible de la Fondation Société de Lecture. C'est un privilège dont nous sommes conscients et reconnaissants. Grâce à ses membres, la Société de Lecture a pu démontrer sa résilience. L'ensemble de ces soutiens, institutionnels et privés, permettent à notre Société d'être ce centre culturel unique. Un immense merci à vous. ■ *Thierry Dana, président du Comité*

LA POSTE

JAB
1204 Genève
PP / Journal

LES LIVRES ONT LA PAROLE

Conférences et entretiens

☀ 12 h buffet ; 12 h 30 - 14 h conférence
🌙 19 h cocktail ; 19 h 30 - 21 h conférence

🌙 3 mai **Chékéba Hachemi et S.A.R. la Grande-Duchesse du Luxembourg**
Ensemble, refusons l'oubli
soirée de soutien en faveur des femmes afghanes

☀ 5 mai **Rencontre avec Marina Rollman**
entretien mené par Alexandre Demidoff

☀ 10 mai **Déjeunez avec un acteur !**
Rencontre gourmande avec Jean-Christophe Hembert
entretien mené par Patrick Ferla

🌙 11 mai **Guantánamo Diary** *en anglais*
Encounter with author Mohamedou Ould Slahi
interview conducted by Philippe Mottaz

☀ 12 mai **Rencontre avec Charles Pépin**
dans le cadre de philExpo 22

🌙 12 mai **Calvin à la Société de Lecture**
une présentation de Max Engammare
18 h 30 - 19 h 30

☀ 17 mai **Maurizio Serra**
Le mystère Mussolini: l'homme. Ses défis. Sa faillite
entretien mené par Olivier Barrot

☀ 19 mai **Rencontre avec Catherine Cusset**
entretien mené par Patrick Ferla

☀ 20 mai **Rencontre avec Laurent Gaudé et Patrick Boucheron** *nouveau*

🌙 20 mai **Encounter with Poet Laureate Simon Armitage** *nouveau en anglais*
interview conducted by Prof. Rachel Falconer

du 26 au 29 mai **Escapade artistique et littéraire en Toscane**

ATELIERS

🌙 2 mai et 16 mai **Au 11 Grand'Rue Ciné-club du lundi soir**
animé par Olivier Barrot
projection des films *Derrière la façade* de Yves Mirande (2 mai) et *L'habit vert* de Richebé (16 mai)
lundi 18 h 30 - 20 h 30

☀ 2, 9, 16 et 23 et 30 mai **Yoga nidra**
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45 ou 14 h - 15 h 30

🌙 3, 17 et 31 mai **Atelier d'écriture : Écrire la ville**
par Blaise Hofmann
mardi 18 h 30 - 21 h

CERCLES DE LECTURE

🌙 4 mai **Lire les écrivains russes**
animé par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h

☀ 11 et 25 mai **Cercle des amateurs de littérature française**
animé par Isabelle Stroun
mercredi 12 h 30 - 13 h 45

☀ 13 mai **De la lecture flâneuse à la lecture critique**
animé par Alexandre Demidoff
vendredi 12 h 15 - 13 h 45

🌙 18 mai **L'actualité du livre**
animé par Pascale Frey
mercredi 18 h 30 - 20 h

🌙 19 mai **L'actualité du polar**
animé par Pascale Frey
▲ jeudi 18 h 30 - 20 h

☀ 20 mai **La littérature peut-elle annoncer la science ?**
animé par Pascale Dhombres
vendredi 12 h 15 - 13 h 45

🌙 23 mai **Cousu de fil noir**
animé par Pascal Schouwey
lundi 18 h 30 - 20 h

🌙 30 mai **Les affinités littéraires dans le vaste répertoire de la Weltliteratur**
animé par Hélène Leibkutsch
lundi 18 h 30 - 20 h 15

JEUNE PUBLIC

☀ 11 mai **Atelier d'écriture version junior C'est vous qui écrivez !**
animé par Elisa Shua Dusapin
en collaboration avec le théâtre Am Stram Gram
dès 10 ans, mercredi 14 h - 17 h

Réservation indispensable
022 311 45 90

ROMANS,
LITTÉRATURE

Pierre ASSOULINE

Le paquebot

Paris, Gallimard, 2022, 396 p.

Dans le magazine *L'Express* du 17 mars dernier, Pierre Assouline titrait son article : « Peut-on fictionner à tout âge ? » On peut aligner les noms d'auteurs en panne d'inspiration mais, indubitablement, dans *Le paquebot*, on ne peut pas paraphraser Gary et dire d'Assouline que « son ticket n'est plus valable ». Ce livre a pour cadre un paquebot neuf de cent septante-deux mètres avec plus de sept cents passagers embarqués à Marseille en 1932 pour une croisière de quarante-trois jours à destination de Yokohama, à 18 000 km de là. Ce livre est comme une métaphore car le naufrage de ces privilégiés préfigure celui de l'Europe quelques années plus tard. Un récit habilement mené mêlant fiction et réalité. Fiction avec le personnage principal, Jacques-Marie Bauer, un bibliophile embarqué pour trouver à Shanghai un vieil exemplaire des œuvres de Platon, un homme séduit par Salomé et Anaïs et en divergence avec des Allemands favorables à Hitler. Réalité avec la fin tragique en mai 1932 d'Albert Londres dans cet obscur naufrage du *Georges Philippart*. Assouline prolonge ainsi les deux derniers chapitres de sa passionnante biographie du célèbre reporter (LCD 1079). Dans ce roman, on retrouve son élégante plume, son art incomparable à restituer des ambiances et camper des personnages. Grâce à la magie de l'auteur, nous sommes installés dans un recoin de ce paquebot au style Art déco, nous croisons ses personnages et nous entendons leurs conversations. ■ LHA 11589

Tonino BENACQUISTA

Porca miseria

Paris, Gallimard, 2022, 193 p.

Porca miseria était le juron préféré que le père de l'auteur lâchait quand il était soûl. « Aujourd'hui encore, je ne sais pas ce qui l'a poussé à s'abîmer dans l'alcool quarante années durant. J'en ai juste été le témoin. » À défaut de réponse, il écrit avec humour et tendresse l'histoire de ses parents, Cesare et Elena, immigrés italiens arrivés en France en 1954 avec leurs quatre enfants, et analyse comment lui, le petit dernier né en 1961, est devenu l'auteur à

succès de romans policiers, scénariste de films et bandes dessinées pour lesquels il a reçu de nombreux prix littéraires et deux récompenses aux Césars. Les chapitres se lisent comme de courtes nouvelles à la chute réjouissante. Sa plume, à l'ironie douce-amère, raconte son enfance déracinée dans une banlieue parisienne communiste et solidaire, sa fratrie débrouillarde qui s'élève toute seule, l'alcoolisme de son père, ouvrier d'usine, la dépression de sa mère, anéantie par l'exil, son oncle d'Amérique et les familles Benacquista-Polsinelli restées en Italie. Très jeune, le petit Tonino se découvre une passion pour le récit et un profond ennui pour la lecture. Il suffira de deux livres « non pour me donner le goût de la lecture, mais pour me révéler à quoi servait la littérature. » Sa résistance à jamais ébranlée, il n'aura de cesse de s'appropriier la culture et la langue françaises pour nourrir sa vocation d'écrivain. Et de rendre un bel hommage à la France : « Quel autre pays aurait donné à un enfant né de parents illettrés le goût d'écrire ? » ■ LM 2189

Éric CHEVILLARD

L'Arche Titanic

Paris, Stock, 2022, 180 p.

C'est dans la galerie des Espèces disparues et menacées du Muséum d'histoire naturelle à Paris que le fantasque romancier Éric Chevillard passe une longue nuit où la tristesse le dispute au rire. L'excellente collection « Ma nuit au musée » accueille un auteur aussi singulier que les animaux naturalisés sur lesquels il élabore, avec le sens de l'autodérision qu'on lui connaît, un récit loufoque aux digressions vertigineuses. Ce musée est un mausolée, il réunit les victimes du massacre apocalyptique perpétré par l'espèce humaine, que contemple pensivement, torche à la main, le promeneur nocturne qui médite sur la perte d'un monde qui est aussi bien la perte du monde. Chevillard nous éclaire avec une folle érudition sur les techniques de la taxidermie, convoque au passage les écrivains qui ont émaillé leurs écrits d'animaux et conte l'histoire de bêtes célèbres qui hantent la galerie, comme le rhinocéros indien de Louis XV. Sa plume est virtuose, facétieuse, parle par calembours. Car la langue est bien au cœur de l'aventure de *L'Arche Titanic*, elle a un pouvoir magique, celui de faire venir à l'existence cela même qu'elle nomme. L'auteur s'efforce de « relever les bêtes mortes par la seule force de [s]a parole, par la magie de [s]on

poème » et tente avec panache de « ralentir avec des virgules la sixième extinction de masse ». ■ LM 2151

Nathalie COHEN

Un fauve dans Rome

Paris, Flammarion, 2022, 347 p.

Ce roman policier a pour cadre la Rome de Néron en 64 après J.-C. et se déroule pendant le grand incendie qui la ravagea en se propageant pendant sept nuits. L'histoire met aussi en scène la violence, les rapports sexuels forcés et des sévices de toute sorte. Le héros Marcus Tiberius Alexander appartient aux « Vigiles Romae » appelés « les yeux de Rome ». Il est chargé de lutter contre les incendies et garde également un œil sur la fréquente délinquance nocturne. Dès le début l'auteur porte un regard critique sur la société de cette époque. Plus que son caractère policier, le livre de Nathalie Cohen, agrégée de lettres classiques, intéresse par sa qualité documentaire. La topographie de Rome est scrupuleusement respectée, l'auteur se déplace avec une facilité déconcertante dans cette ville d'un million d'habitants, à croire qu'elle en a arpenté toutes les ruelles. Vision multiculturelle et multiethnique où tous les milieux sociaux sont représentés et où la vie quotidienne (nourriture, travail, distractions) compose une toile de fond qui rend l'œuvre vivante et particulièrement réaliste. Les thématiques, pédophilie, jeux de pouvoir, promoteurs immobiliers sans scrupules ainsi que le langage moderne installent une proximité entre la Rome antique et notre époque. D'ailleurs, pour l'auteur, un roman historique apporte un double éclairage : il témoigne bien sûr de la période de son histoire mais il dialogue également avec l'époque où il est écrit, à savoir notre XXI^e siècle. ■ LHA 11113

Dave EGGERS

The Every

New York, Vintage, 2021, 577 p.

In *The Circle* (LHC 1417), Eggers imagina une compagnie comme Facebook dédiée à la transparence totale de la vie privée, en pratique signifiant la surveillance universelle de la plupart de la population. *The Every* prend ce concept à un pas de plus. Deux sociétés reconnaissables comme Facebook (maintenant Meta) et Amazon combinent, faisant possible non seulement la surveillance universelle mais aussi un contrôle virtuellement total de la consommation à travers la limitation du choix. En maintenant ces objectifs, le roman a trois

sous-titres : *At Last a Sense of Order, or The Final Days of Free Will, or Limitless Choice is Killing the World*. In this brave new world, political correctness reaches the point of absurdity: no more meat or dairy products, no more synthetic clothing, no more livestock, no more pets (i.e. animal enslavement), no more use of plates or towels (washing them wastes water), etc. The action of the novel centers around a young woman named Delaney who infiltrates the Every as a saboteuse, introducing new ideas intended to be so destructive of the social order that the public will have to rise up in rebellion. The trouble is that each of these measures is not only implemented by the Every, but is readily accepted by the public. There is literally no limit to the degree of control that the public will accept. Eggers incites us to examine the elements of this dystopia already present in our lives today. ■ LHC 1489

Abdulrazak GURNAH

Afterlives

London, Bloomsbury, 2021, 275 p.

Abdulrazak Gurnah was awarded the 2021 Nobel Prize for Literature for "his uncompromising and compassionate penetration of the effects of colonialism..." His latest historical and political novel is an edifying example of his personal understanding of the country he has left and loves. It is set in what is now mainland Tanzania in the beginning of the 1900s when the country was part of Deutsch-Ostafrika. German colonialism was brutally suppressing local resistance and uprisings against its domination. To do so, the Germans had created the infamous "Schutztruppe", their army of African mercenaries. Within this context, Gurnah's novel is the story of Khalifa, who comes to work for the merchant Bishara and marries the merchant's niece. Asha buries her discontent and bitterness in rigid religious faith. Khalifa befriends Ilyas before the latter enrolls in the Schutztruppe and leaves Khalifa and Asha with his sister Afiya. Khalifa will later welcome Hamza, a deserter from the Schutztruppe, when the Germans have lost the First World War and the British take over. Hamza will have to find a way to live a normal life, with his fears and nightmares. It is these "afterlives" which are important to Gurnah. What can be salvaged in the aftermath of violent devastation? How do his characters manage to live with their traumas? Gurnah's novel is wide, yet intimate. ■ LHC 1018

G. SALERNO &
ASSOCIES SAEGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
DirecteurPRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS
ET PARTICULIERS :

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA
GESTION DE FORTUNE12, rue de la Corraterie Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

Karen JENNINGS*An Island**Newbury, Holland House Books, 2021, 182 p.*

An Island was the only small-press publication on the 2021 Booker long list. This short, suspenseful novel is an absorbing allegory of loss, political upheaval, guilt and fear. Its author is a published poet, and this is evident in the taut and moving prose of the story as it unfolds over a time span of four days. Samuel, a septuagenarian lighthouse keeper has lived alone for a long time, tending his small garden and hens; his painstaking routine only interrupted by the government supply boat. And the unclaimed bodies that wash ashore – thirty-two so far. Until one day, the sea brings him someone barely alive and Samuel needs to make a choice. His inner turmoil and conflicting emotions towards the man – is the stranger a fugitive, or a refugee, a menace to his self-imposed exile or a companion? – revive memories of his own less than glorious past back on the mainland. And underscore the current discourse and treatment of asylum seekers. Samuel came of age in an unnamed country where independence replaced colonial rule, only for it to be subsumed into a military dictatorship. “So the map says who we are and where we are, but nobody ever asked us if it was right.” The author has deftly created parallel narratives between the island’s tense claustrophobia and Samuel’s backstory, leading to an unexpected and powerful conclusion. ■ LHC 1019

Andreï KOURKOV*Les abeilles grises**Traduit du russe (Ukraine)
par Paul Lequesne
Paris, Liana Levi, 2022, 398 p.*

L’auteur, né près de Léningrad, a 60 ans, est installé en Ukraine depuis son plus jeune âge et se considère comme Russe ethnique et Ukrainien politique. L’action de ce livre se déroule dans la zone grise du Donbass au niveau de la ligne de front.

Des villages sont habités uniquement par des vieux car les jeunes ont fui les tireurs embusqués et les brigandages. Dans l’un de ces villages, pauvre, déserté par les habitants affolés, cerné par des troupes ukrainiennes et des milices pro-russes, hanté par le bruit des canons durant la nuit, ne demeurent que deux Ukrainiens précocement vieillissés, l’un pro-russe, l’autre

pro-ukrainien. Ennemis d’enfance, ils se rapprochent pour pallier l’angoisse de la solitude. Ils vivent dans des maisonnettes dénuées de confort avec un poêle à charbon et une électricité rare. Sergueïtch, apiculteur, se couche parfois sur les ruches pour alléger ses douleurs ou retrouver de l’énergie, car sa vie au quotidien est glauque, hantée de cauchemars, mêlée de souvenirs

Nadir ALVAREZ, Lionel CAVIN*Faire revivre des espèces disparues?**Lausanne, Favre, 2022, 198 p.*

Plus de 95 % des espèces ont disparu. Quels sont les facteurs d’évolution et de disparition des espèces? Comment faire renaître des espèces éteintes depuis des milliers d’années? Est-il possible comme dans *Jurassic Park* de faire revivre un dinosaure? La réintroduction d’espèces disparues pour combattre l’érosion de la biodiversité doit-elle être un but? Autant de questions et de réflexions stimulantes dans cet ouvrage. La paléontologie est une discipline ancienne avec Buffon, Lamarck et Cuvier mais elle présente toujours le même intérêt. Les dinosaures n’ont pas tous disparu car il reste des descendants, le poulet, l’autruche, le moineau. Les derniers mammoths laineux ont disparu il y a 4300 ans mais leur génome a pu être séquencé grâce à des os trouvés dans le permafrost de la Sibérie. On pourrait réussir à faire naître un mammoth de la matrice d’une éléphant d’Asie mais où l’installer, car son environnement naturel, la steppe arctique, a disparu? Si on faisait réapparaître quelques gros mammifères comme le lion des cavernes, comment les faire cohabiter avec l’homme? L’Afrique doit gérer l’augmentation de la population et n’a pas vocation à être le plus grand zoo du monde pour faire plaisir aux Occidentaux. Il y a un soutien de l’opinion publique pour de telles réintroductions mais paradoxalement cette possibilité pourrait diminuer l’effort financier pour la prévention des extinctions, et les deux auteurs penchent plutôt pour protéger des espèces menacées. ■ 12.2 CAVI

et de rêves non moins obscurs. En mars, à la sortie de l’hiver lugubre et froid, il part en voiture avec ses six ruches pour gagner la Crimée jusqu’au mois d’août. Sur le chemin, lors d’une première escale, il fait une récolte de cent kilos puis il continue à traverser des villages gris, voit des maisons incendiées, des immeubles sans fenêtres, s’expose à des tirs d’obus, franchit de multiples contrôles routiers ukrainiens ou russes. Une œuvre pleine de compassion et de tendresse à découvrir. ■ LHF 1035

Jonathan LEE*The Great Mistake**London, Granta, 2021, 289 p.*

The last, and successful, attempt on the life of Andrew Haswell Green took place on Park Avenue, New York, in 1903. So begins *The Great Mistake*, a novel that examines the life of a real historical figure who may have a stronger claim than any to be the father of modern New York. After a difficult childhood on a hardscrabble farm – under the disapproving eye of a father who judged him as too feminine, albeit intelligent – he is sent to New York. At first he becomes a lawyer and then the architect of the union of Manhattan-Brooklyn-Queens: a move his detractors called “The Great Mistake of 1898”. Having experienced first-hand the inaccessibility of books and culture for the general population, Green founded the Public Library of New York, the Metropolitan Museum and, most famously, that “green” artery at the heart of the city, Central Park. Little is known of his private life, but his lifelong friendship with the ambitious and powerful politician, Samuel Tilden – who ran unsuccessfully for president in 1876 – was a source of joy and frustration for him. The detective assigned to the case seeks to discover the reason behind his apparently motiveless murder; a wealthy courtesan, a broken-hearted man in a bowler hat, a sugar plantation in Trinidad and the strangeness of New York at that time, all contribute to a lively narrative made all the more enjoyable by the intelligence and style of the author’s prose. ■ LHC 1013

BONGENIE GRIEDERAMBASSEUR SUISSE DE LA MODE
DEPUIS PLUS DE 130 ANS.

www.bongenie-grieder.ch

f i t @BongenieGrieder

Toutes les clés
de l’immobilier
genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.

MOSER VERNET & CIE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Chemin Malombré 10 – Case Postale 129 – 1211 Genève 12
T +41 22 839 09 25 – moservernet.ch

SAVEZ-VOUS QUE ...

La main passe et les périodiques circulent

Le printemps, saison de divers renouveaux bienvenus, est également l'époque où se tient notre traditionnelle vente aux enchères. Le principe, depuis environ cent dix ans, est connu : octroyer de façon définitive et au plus offrant les numéros échus des quotidiens et périodiques, pendant un an de parution jusqu'à la prochaine vente. Mais saviez-vous que, précédant la vente, vous pouvez vous inscrire auprès du secrétariat pour un prêt de sept jours des magazines qui vous intéressent ? Ainsi nos abonnements profitent à ceux qui viennent lire sur place, à ceux qui s'inscrivent pour une circulation et finalement à ceux qui misent pour leur acquisition. D'où l'importance de respecter les délais de chacune des étapes afin que cette chaîne de circulation garde sa fluidité et garantisse la satisfaction de tous ses acteurs. Alors, le 12 mai prochain, serez-vous acquéreur ? ●●●

Édouard LOUIS

Changer: méthode

Paris, Seuil, 2021, 332 p.

Édouard Louis dit ne pouvoir écrire que sur son vécu. « ... Je vis depuis longtemps déjà avec l'impression d'avoir trop vécu ; j'imagine que c'est à cause de ça que le besoin d'écrire est si profond. » Lui qui, à 17 ans, n'avait « presque jamais rien lu », manie l'écriture comme une arme, pour prendre sa revanche sur le passé. Un passé fait de pauvreté, d'injustice et d'humiliations. Il raconte son enfance dans un village du nord de la France où sa famille

n'avait que la télévision et le pastis pour passe-temps. Dès son plus jeune âge, Eddy a su qu'il était attiré par les hommes. Il a aussi compris que son père et son entourage ne pouvaient l'accepter, et que le mot « pédé » allait le définir, l'exclure. Alors il fallait qu'il parte, qu'il se transforme ; ce n'était que par les études qu'il y arriverait. Il réussit à continuer l'école, chose rare dans son village, et suit le lycée à Amiens. Il y lie une amitié amoureuse avec Elena et sa famille bourgeoise. Ce sera le début de sa métamorphose, d'Eddy Bellegueule à Édouard Louis. Avant un autre abandon, poussé par sa rage d'y « arriver ».

Pour se « sauver », il a voulu écrire des livres qui soient « des armes pour les autres ». On est ému et impressionné par les « explications fictives » qu'il écrit à son père et à Elena. Avec honnêteté et sans arrogance, il nous livre sa « méthode ».

■ LHA 11248

Nicolas MATHIEU

Connemara

Arles, Actes Sud, 2022, 400 p.

Prix Goncourt 2018 avec *Leurs enfants après eux* (LHA 11399), l'auteur retrouve sa Lorraine natale, terreau de son inspiration, dans ce nouveau roman dont le titre évoque une chanson de Michel Sardou. Nous sommes en 2017, à la veille des élections présidentielles. Hélène, bientôt 40 ans, mariée, deux enfants, vit à Nancy où elle est consultante pour un important cabinet de conseil. Elle a réussi à s'extirper de son milieu social grâce à de brillantes études mais s'ennuie et traverse une crise de milieu de vie jusqu'à sa rencontre fortuite avec Christophe, l'ex-beau gosse et champion de hockey de son lycée des Vosges qui la faisait rêver adolescente. Contrairement à Hélène, Christophe n'a pas eu de projet ambitieux ; ex-petite star locale, il est représentant en produits canins et, séparé de sa compagne, s'occupe de son fils et de son père atteint d'une maladie dégénérative. Le temps d'un mirage amoureux, ils se retrouvent. Les thèmes chers à l'auteur – et ils sont nombreux – reviennent ici de façon peut-être encore plus intime et plus fouillée que dans son précédent roman : l'adolescence, la génération qui a grandi à la fin du XX^e siècle, le déterminisme social, le temps qui

passé, les blessures de jeunesse qui fixent le cours d'une vie, l'appartenance à une terre, le désir, les plaisirs charnels notamment. D'une plume-signature, Nicolas Mathieu ausculte le monde de ses personnages dans un récit choral qui fait la part belle aux flash-backs pour mieux les comprendre. Sa langue, familière pour exprimer le quotidien, devient plus absconse pour décrire – non sans ironie – le monde du travail – autre vaste thème – pour tout à coup sceller un paragraphe d'une formule poétique. *Connemara* confirme l'indéniable talent de romancier de Nicolas Mathieu : son récit emporte et convainc dans sa description de la France provinciale des trente dernières années, au risque de paraître parfois un peu trop démonstratif et franco-français. ■ LHA 11274

Maaza MENGISTE

Le roi fantôme

Traduit de l'anglais (États-Unis)

par Serge Chauvin

Paris, Éditions de l'Olivier, 2022, 453 p.

Ce roman à plusieurs voix, placé sous le signe de l'*Illiade*, fait songer à une tragédie grecque : un chœur y apparaît périodiquement, et les événements tragiques qui y sont évoqués ont la cruauté des épisodes de la guerre de Troie. En 1935, l'Éthiopie fait face pour la seconde fois à un assaut des troupes italiennes. Cette fois, le régime fasciste veut effacer le souvenir des défaites passées. L'empereur Haïlé Sélassié est contraint de s'exiler en Angleterre. Mais c'est sans compter sur la résistance farouche des guerriers éthiopiens, sous la direction de Kidane, un seigneur de guerre, rejoint bientôt par sa femme Aster et toute



EN MOUVEMENT
DEPUIS 1894

NOUS ŒUVRONS
AVEC RESPONSABILITÉ ET IMPLICATION

ATAR
MAÎTRE IMPRIMEURS 1894

CERTIFICATIONS RÉGULIÈREMENT RENOUVÉLÉES ET COMPLÉTÉES
ATAR ROTO PRESSE S.A. - GENÈVE - T + 41 22 719 13 13 - ATAR@ATAR.CH - ATAR.CH



DISCOVERING
TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

www.valartisgroup.ch

une armée de femmes combattantes. Ces guerriers mettent à la tête de leurs troupes un paysan que la population va prendre pour l'empereur exilé, ce qui va galvaniser la résistance. Dans les rangs de l'armée italienne se trouve un soldat photographe juif, lui aussi menacé par la montée de l'antisémitisme en Italie et ses conséquences jusque dans les colonies. Ode à la résilience et au courage, ce roman, porté par une langue d'un lyrisme poignant, est aussi le récit de la libération des femmes victimes d'un patriarcat séculaire, et qui par leur courage et leur détermination parviennent à prendre leur destin en main.

■ LHC 1027

Haruki MURAKAMI

Première personne du singulier

Traduit du japonais par Hélène Morita
Paris, Belfond, 2022, 151 p.

Dans ce recueil de huit nouvelles aux accents autobiographiques, Haruki Murakami, auteur mondialement célèbre – notamment pour *Au sud de la frontière, à l'ouest du soleil* (LD 279) et la trilogie *1Q84* (LD 395) – et connu pour sa discrétion, se dévoile à la première personne du singulier sous les traits d'un narrateur âgé comme lui d'une soixantaine d'années qui écrit : « C'est une longue histoire. Je vais tenter de la raconter. Il n'est pas exclu qu'elle constitue aussi comme une courte biographie d'un être humain, moi-même. » Chaque nouvelle, portée par une écriture fluide et teintée de nostalgie, esquisse en pointillé le portrait d'un homme, grâce aux souvenirs qu'il se remémore. Souvenirs de relations sentimentales, de rencontres insolites, de ses passions pour le jazz, la musique classique, le base-ball, de son indéfectible amour pour la poésie et les livres, de son goût pour les Beatles, le cinéma et la bière brune, composent ces huit récits qui reflètent a priori la normalité d'une vie, mais qui glissent subrepticement vers l'étrange. Là réside tout le talent de Murakami : raconter des histoires existentielles où la frontière entre le réel et

LE CHOIX DES BIBLIOTHÉCAIRES

Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL

Edmond de Goncourt (1822-1896)
Joachim Du Bellay (1522-1560)

SALLE D'HISTOIRE

Armand du Plessis de Richelieu (1766-1822)

SALLE DE GÉOGRAPHIE

Marcel Mauss (1872-1950)

SALLE DE THÉOLOGIE

Le bonheur

SALLE GENÈVE

La campagne genevoise

SALLE DES BEAUX-ARTS

Les chefs d'orchestre

Retrouvez toutes les bibliographies
des expositions sur www.societe-de-lecture.ch

le rêve est habilement estompée, composer des intrigues ancrées dans la réalité, mais où son imaginaire fait intervenir un fantastique mâtiné d'humour, ce qui les rend uniques et inoubliables. *Première personne du singulier* est simplement un merveilleux condensé du style onirique et captivant d'un des plus grands écrivains de la littérature contemporaine japonaise.

■ LD 462

Orhan PAMUK

Les nuits de la peste

Traduit du turc
par Julien Lapeyre de Cabanes
Paris, Gallimard, 2022, 682 p.

Magistrale fresque historique, le dernier roman d'Orhan Pamuk évoque la crise sanitaire récemment vécue par notre monde.

La rédaction de cette fresque fut pourtant commencée avant. Ce scénario pourrait donc être le fruit de prémonitions impressionnantes par leur justesse. Quoiqu'il en soit, Orhan Pamuk nous invite à faire la connaissance de l'île ottomane de Mingher, perle de la Méditerranée orientale, mais issue de son imagination. Nous sommes en 1901 et une épidémie de peste semble s'y être déclarée. Sont dépêchés la princesse Pakizé, fille du sultan Abdulhamid II, et son mari le docteur Nuri, éminent médecin accompagné d'un confrère, également spécialiste des maladies infectieuses. Rapidement des mesures sanitaires strictes s'imposent. Elles ont pour résultat de couper les Minghériens du reste du monde, enfermement évidemment renforcé par leur insularité. Ainsi, d'incident en catastrophe, les mois passent dans la

tension et la maladie. Seul espoir : l'amour que se portent deux couples... Les pages de ce roman sont nombreuses, très nombreuses comme souvent chez Pamuk, et procurent l'enchantement habituel. Son art à rendre une atmosphère, à faire coexister des événements dramatiques avec des épisodes plus heureux est sans pareil.

■ LHF 260

QIU Xiaolong

Un diner chez Min

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Adélaïde Pralon
Paris, Liana Levi, 2021, 246 p.

Si l'inspecteur de police Chen a été nommé directeur du bureau de la réforme judiciaire, puis envoyé en « congé de convalescence » malgré sa popularité et son

VINOTHÈQUE FLORISSANT

GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX

Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO
route de Florissant 78 1206 Genève
vinothèque@favretempia.ch
022 347 62 92

« Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux. » Jules Renard

La livraison est gratuite
sur payot.ch*

* En Suisse, mode Economy

PAYOT GENÈVE RIVE GAUCHE
PAYOT GENÈVE CORNAVIN
(ouvert 365 jours / an)

PAYOT
LIBRAIRE

flair de policier, c'est bien parce que ses enquêtes courageuses ont contrarié un certain nombre de gros bonnets du Parti en révélant des affaires de corruption. Poète et fin lettré, il compte mettre à profit ce congé pour se plonger dans les romans de van Gulik et les aventures de son héros, le juge Ti, dont les enquêtes se déroulent sous la dynastie Tang. Mais un meurtre commis chez une courtisane dont le parcours présente des similitudes avec l'une des protagonistes d'une enquête du juge Ti réveille ses instincts de limier et le met sur la piste d'une affaire que beaucoup en haut lieu aimeraient étouffer. Aidé de sa jeune et dynamique secrétaire Jin, Chen va enquêter sur cette affaire à rebondissements, nous exposant au passage l'affairisme et la corruption de la classe dirigeante, le contrôle exercé par le Parti, et les inégalités flagrantes entre privilégiés – les Gros-sous – et les citoyens ordinaires. Sans oublier les raffinements de la littérature et de la gastronomie dont Chen est un connaisseur avisé. ■ LHC 1023

Jean-Marie ROUART

Mes révoltes

Paris, Gallimard, 2022, 288 p.

Voici le livre autobiographique émouvant d'un homme révolté par l'injustice et qui, sans fard, narre les épisodes plus ou moins heureux de sa vie, sans cacher le sentiment, parfois, d'un vide derrière l'apparence de félicité et de réussite. Il a tôt mesuré l'injustice d'être né dans la branche « pauvre » d'une famille prestigieuse et riche. À l'instar d'Utrillo échangeant des dessins contre de l'absinthe, le père de Jean-Marie Rouart payait ses costumes avec des tableaux alors que ses cousins possédaient un château. Pauvre, Rouart a cherché dans les romans la recette du bonheur et s'est un peu identifié à Julien Sorel, humilié par la vie mais rêvant de succès et d'amour. Il a apprécié les bienfaits de ses protectrices, sa tante Victoria, Paule de Beaumont, Marella Agnelli, et fréquenté un monde d'aristocrates et de grands bourgeois. Comme Guitry, Malraux et Kessel, sa scolarité fut médiocre mais elle n'empêcha pas l'éclosion précoce d'un talent littéraire. Habité par l'idée d'un lien entre littérature et justice, il a emprunté les pas de Voltaire, Maupassant, Tolstoï et Zola, et mis sa plume au service des faibles écrasés par le système judiciaire, comme le désormais célèbre Omar Raddad. Deux fois, il a été un malheureux Don Quichotte, perdant son emploi au *Figaro* pour avoir inquiété une direction soucieuse de ne pas se fâcher avec les puissants. Outre l'honnêteté d'un homme, ce livre compte et conte de nombreux portraits aiguisés : Raymond Aron, Jean Renoir, Michel Déon, Jean d'Ormesson, Philippe Tesson, Jacques Vergès... Un art dans lequel l'auteur a toujours excellé et une raison de plus de lire ce livre. ■ LHA 11523

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Korine AMACHER,
Éric AUNOBLE et
Andrii PORTNOV (dir.)

Histoire partagée, mémoires divisées : Ukraine, Russie, Pologne

Lausanne, Antipodes, 2021, 439 p.

Au travers d'une trentaine d'éclairages rédigés par des spécialistes de l'Europe centrale et orientale, cet ouvrage montre comment, de l'Histoire à la mémoire, des « romans nationaux » antagonistes sont écrits. Entre l'Ukraine, la Russie et la Pologne, les conflits de mémoire font rage. Centrés sur une période historique, un événement, un personnage et certaines traditions, les chapitres permettent de démêler les fils des dossiers encore brûlants, qui sont au centre de l'actualité polonaise, ukrainienne et russe. « Des anciens monuments sont déplacés, des rues et villes changent de nom. Des figures considérées hier comme des traîtres occupent désormais une place d'honneur dans les nouveaux panthéons nationaux. » Ces « conflits de mémoire » alimentent les batailles géopolitiques en cours autour de l'ancrage européen de la Pologne ou de l'Ukraine, de l'annexion de la Crimée et de la guerre dans le Donbass qui, depuis février 2022, s'est répandue dans toute l'Ukraine. Pourtant, la Russie, l'Ukraine et la Pologne sont liées par une histoire commune où de tels conflits ont causé – et continuent de causer – la disparition de la cohabitation et de la diversité humaine de ces territoires. Le passé et le présent sont inextricables. ■ HK 749

Franz-Olivier GIESBERT

Histoire intime de la V^e République : le sursaut

Paris, Gallimard, 2021, 370 p.

Le général, en peu de temps, est parvenu à réformer les institutions, achever la décolonisation, finaliser l'indépendance de l'Algérie, assainir les finances publiques et moderniser le pays. Néanmoins, à l'heure où la classe politique de gauche comme de droite revendique l'héritage du général de Gaulle, Giesbert prend le lecteur à contre-pied. Il multiplie les coups de canif et égratigne singulièrement la statue. En Pologne, entre 1919 et 1921, de Gaulle eut des liaisons avec trois comtesses polonaises et, en 1922, il aurait eu, note Giesbert, un enfant naturel, Pierre Lefranc, qui s'occupait de l'institut Charles de Gaulle. Entre 1929 et 1932, à Beyrouth, de Gaulle ne fut pas un mari modèle et en 1940, à Londres,

Esaïe COLLADON

Journal (1600-1609)

Introduit et annoté par Patrice Delpin
Genève, Librairie Droz, 2022, 662 p.

Esaïe Colladon, issu d'une famille d'éminents juristes immigrée à Genève au XVI^e siècle, fut un témoin privilégié des événements politiques et militaires qui ont marqué notre cité au temps de l'Escalade. Le grand mérite de l'historien Patrice Delpin est d'avoir identifié le manuscrit autographe de son journal, publié par John Jullien en 1883 dans une édition incomplète et imprécise, et surtout de l'avoir minutieusement annoté, fournissant ainsi les éléments nécessaires à la compréhension de l'exposé parfois laconique de Colladon. C'est au fil des jours que ce professeur à l'Académie et médecin note ses observations qui révèlent la complexité de la situation de Genève dans le contexte du conflit avec la Savoie, mais aussi les rapports de la Compagnie des pasteurs avec les Conseils, les événements météorologiques, l'évolution du prix du vin, les diverses exécutions capitales ou la description des derniers jours de Théodore de Bèze par son ami et médecin personnel, Esaïe Colladon lui-même. Ce dernier avait accès à des renseignements privilégiés grâce à ses liens avec les magistrats occupant les plus hautes fonctions, notamment son frère, membre du Conseil des CC, puis du Petit Conseil. C'est donc à une passionnante plongée dans le quotidien de cette époque troublée que nous convie Patrice Delpin, dont l'érudition et la précision font de ce pavé un délice pour les amoureux de Genève et de son histoire. ■ 3.43 COLL

il aurait eu une passion pour sa secrétaire de 25 ans. Giesbert montre un homme machiavélique, cynique, roué, isolé, hors du temps. Il serait responsable de la liquidation de Darlan, successeur désigné du maréchal Pétain, passé dans le camp des Alliés en novembre 1942. « Gouverner, c'est être dur », disait le général de Gaulle qui se plaignait souvent d'avoir « trop d'eunuques » autour de lui. À propos de l'Algérie, Giesbert souligne que « le général de Gaulle a réécrit l'histoire avec un bel aplomb quand il dit qu'il n'a été pour rien dans l'insurrection d'Alger, quand il dit qu'il n'a pas encouragé le mouvement. » Enfin, il montre un de Gaulle prématurément vieilli vers 1968. Entre de Gaulle et Mitterrand, Giesbert relève des points communs : Chateaubriand, la même habileté, la même sournoiserie manœuvrière, le même pessimisme sur la nature humaine. ■ HG 624/1

Paulin ISMARD (dir.)

Les mondes de l'esclavage : une histoire comparée

Paris, Seuil, 2021, 1093 p.

Éminent historien de l'antiquité grecque, Paulin Ismard a dirigé le pharaonique travail de septante-et-un experts de

quinze nationalités différentes (historiens, anthropologues, juristes, chercheurs, sociologues). Ce livre d'histoire comparée de l'esclavage et de ses pratiques recense la diversité des systèmes esclavagistes qui ont traversé les millénaires et les sociétés humaines, du néolithique à nos jours, et essaimé sur toute la surface du globe. Il ressort de ce phénomène deux notions qui le caractérisent, toutes époques et civilisations confondues : la propriété – un esclave appartient à son maître – et l'exclusion définitive de la vie sociale. La première des trois parties de cette somme, intitulée *Situations*, rassemble chronologiquement une série de chapitres qui détaillent ce sujet depuis la préhistoire, sans oublier la traite arabo-musulmane qui se développe du IX^e au XIX^e siècles, et la plus meurtrière, la traite négrière transatlantique de 1501 à 1866 qui déporta douze millions de personnes. La deuxième partie, nommée *Comparaisons*, définit par ordre alphabétique, d'*Affranchissement* à *Violence*, les différents statuts et conditions de l'esclave. La troisième partie, *Transformations*, analyse le fonctionnement social, juridique, économique, religieux, philosophique de l'esclavage, ainsi que l'histoire de son abolition, sans omettre la problématique de l'esclavage contemporain. À noter que cette remarquable compilation de textes

référéncés avec renvois à d'autres articles, permet de les lire indépendamment les uns des autres. Et de se poser cette question effrayante : réduire son semblable en esclavage serait-il inné chez l'homme ?

■ HA 688

Catherine NAY

*Tu le sais bien,
le temps passe :
Souvenirs, souvenirs 2*

Paris, Bouquins, 2021, 422 p.

Voici un livre riche d'anecdotes, de portraits bien brossés, de remarques piquantes sur les hommes politiques au pouvoir en France depuis 1995. Catherine Nay ne se veut pas impartiale mais chacun pourra nuancer les excès d'éloges ou les flèches empoisonnées. À propos de Jacques Chirac élu à la présidence en 1995, elle reprend le mot de Denis Tillinac : « Jacques a beaucoup changé, en quelques semaines, le bel alezan piaffant s'est métamorphosé en veau aux hormones. » À peine élu, il avait l'impression d'avoir perdu sa liberté d'aller et venir, et son visage exprimait une sorte de lassitude. Alain Juppé, choisi comme Premier ministre de préférence à Philippe Seguin jugé caractériel, institua en 1996 la semaine facultative des trente-cinq heures. Un an plus tard, sans que les syndicats la réclament, le gouvernement Jospin rendit la mesure obligatoire et Martine Aubry, initialement hostile, en fit son marqueur politique. En 2003, Nicolas Sarkozy, ministre de l'Intérieur, déclara penser à la prochaine présidentielle et les chiraquiens s'étranglèrent. Jacques Chirac se montrait admiratif et agacé par le dynamisme de

son ministre. Dans le même gouvernement, Catherine Nay juge Dominique de Villepin séduisant mais misogyne, affectionnant les blagues salaces et sans affect. Enfin, avec François Hollande s'écrit, selon Catherine Nay, l'histoire d'un anti-héros à qui il est arrivé des choses extraordinaires, mais sa bonne étoile fut une étoile filante.

■ HG 1826

Benoît PELLISTRANDI

*Les fractures de
l'Espagne: de 1808
à nos jours*

Paris, Gallimard (Folio), 2022, 734 p.

L'auteur débute son livre en 1808 car l'histoire de l'Espagne est celle d'un nationalisme qui trouve son fondement dans la lutte contre Napoléon, immortalisée par Goya. L'Espagne porte une tradition de questionnement et la nostalgie d'un Siècle d'or idéalisé, mais l'histoire du pays est loin d'être un « récit national » car le régionalisme y est historique. Autres fractures, l'opposition des tenants de la dynamique de la Révolution française aux forces de la contre-révolution, celle d'un peuple républicain face à une nation catholique. Au XIX^e siècle, il y eut d'abord les partisans de l'Ancien Régime, Ferdinand VII et son frère don Carlos après 1833, opposés au règne d'Isabelle II (1833-1868) avec les libéraux. Ensuite, à la différence de la France, la 1^{ère} République, en 1873, n'aura duré que quelques mois et la conversion de l'Espagne à la démocratie fut freinée, de 1864 à 1923, par la monarchie constitutionnelle. Le PIB de l'Espagne représentait un tiers de celui de l'Angleterre et de la

France en 1820 mais il n'en représentait plus que 20 % en 1900 car l'Espagne était restée rurale. Au XX^e siècle, le pays connut des luttes fratricides, la dictature de Primo de Rivera de 1923 à 1930, la tentative de Seconde République entre 1931 et 1936, la guerre civile jusqu'en 1939 et ses 300 000 morts, les centaines de milliers d'exilés puis les 50 000 victimes de la répression franquiste jusqu'en 1945. Ensuite, il y eut quarante ans de dictature, d'un pouvoir personnel, la mort de Franco dans son lit en 1975. Enfin, la démocratie mais qui a dû affronter la crise économique de 2008, le sécessionnisme catalan, la crise de légitimité de la royauté depuis 2012.

■ HI 412

DIVERS

Raphaël GAILLARD

*Un coup de bache
dans la tête*

Paris, Grasset, 2022, 254 p.

Cette étude à l'écriture claire et concise n'en demande pas moins un certain effort de concentration. Psychiatre, expert reconnu en neurosciences, remarquablement cultivé, ami des poètes et féru d'art, l'auteur nous fait comprendre combien est ténue la frontière entre normalité et folie. Plus saisissant, on comprend que le risque de dérapage du cerveau est lié à sa complication, et donc aussi à la chance de créativité donnée à l'espèce humaine. Ainsi apprend-on, études scientifiques à l'appui, que l'Homo sapiens s'est imposé

par sa faculté d'innovation mais qu'il a, en même temps, développé plus de risques de maladies mentales que le Néandertalien. Au fil des pages on rencontre des descriptions de maladies : la schizophrénie, la névrose, la dépression, ainsi que l'explication des phénomènes de dissociation du langage, les rapports entre la réalité et les mots pour la décrire. Nombre d'artistes et d'écrivains ont vécu et créé sur cette ligne de crête. Toutefois, contrairement aux romantiques, l'auteur ne s'en réjouit pas. Il insiste sur les souffrances que cela génère. Le psychiatre ne célèbre donc pas le pouvoir de création dû au déséquilibre. Cela étant, il y a des constatations troublantes. Chez les humains, si un membre d'une famille souffre d'un dérèglement mental, il y a plus de chances qu'un autre membre de cette famille, au sens large, bénéficie d'une capacité créative particulière. On appelle cela scientifiquement un lien de parenté. Petite question que l'auteur se pose, lui qui a interrogé le passé de l'espèce humaine : qu'en sera-t-il de son avenir avec d'éventuelles hybridations humains-robots ? Le sujet n'est peut-être pas encore d'actualité pour les lecteurs de ce livre diablement intéressant.

■ SEC 109

Verena von der HEYDEN-RYNSCH

*Pico della Mirandola :
le phénix de son siècle*

Paris, Gallimard, 2022, 150 p.

Grand seigneur italien, Pic de La Mirandole jouissait grâce à sa fortune du loisir d'explorer avec passion toutes les allées du savoir. Son extraordinaire érudition lui

**CONSTRUIRE.
PROTÉGER.
DÉVELOPPER.**

POUR LA GESTION DE VOTRE PATRIMOINE,
NOTRE VISION ET NOTRE EXPERTISE
DANS LA SÉLECTION DE TALENTS
FONT TOUTE LA DIFFÉRENCE.

Depuis plus de 50 ans, nous guidons nos clients dans
la complexité du monde financier.

**LA GESTION PRIVÉE PAR NS PARTNERS.
A VOS CÔTÉS DEPUIS 1964.**

NSPARTNERS
SINCE 1964

NSPGROUP.COM Genève - Zurich - Londres - Luxembourg - Madrid - Milan

Une société indépendante qui
conseille ses clients dans
la gestion de leur patrimoine

ELYSTONE | capital

permettait de lire dans le texte Platon et Aristote, mais aussi l'Ancien Testament, les savants arabes, les théologiens juifs et les textes cabalistiques. Protégé de Laurent de Médicis à Florence, où il s'installa en 1483, sa ferveur spirituelle n'excluait nullement les plaisirs amoureux. S'il fascina son époque par la singularité de son approche philosophique et son audace intellectuelle, il fut parfois considéré comme un excéntrique et ses talents de polémiste lui coûtèrent une condamnation par l'Église en 1486. Il mourut mystérieusement empoisonné à 32 ans. Spécialiste allemande de biographies intellectuelles, Verena von der Heyden-Rynsch a le mérite de situer Pic dans le paysage culturel de la Renaissance italienne en retraçant ses nombreuses amitiés intellectuelles, notamment avec l'éditeur Manuzio, l'hébraïste Reuchlin et le dominicain Savonarole. Si son travail ne peut qu'effleurer la richesse d'une pensée qui transcende les différences philosophiques et religieuses et ouvre une perspective eschatologique tout en privilégiant la dignité de l'être humain, il incite à se plonger dans la lecture d'une œuvre particulièrement remarquable (PC 820).

■ PC 206

Éric LE BOUCHER

Échec à la barbarie

Paris, Grasset, 2022, 159 p.

Médusé par l'attaque du Capitole, le journaliste et essayiste Éric Le Boucher a décidé d'écrire sur la déraison qui s'est emparée du monde et nous livre une réflexion à la fois dense et percutante sur le rôle et l'impact de ce qu'il est convenu d'appeler le populisme. Jack Angeli, Didier Raoult, Mark Zuckerberg – le complotiste, le sorcier, le prêtre des paradis numériques : trois formes du même danger d'irraison, ajoutez-y le fondamentalisme religieux, le conflit sino-américain, la crise climatique, de toute part la peur saisit l'opinion publique et l'appelle au repli sur soi, au ressentiment et à la haine. Pour l'auteur, le trait caractéristique en est le

refus d'admettre la réalité pour se réfugier dans le fantasme de ce que le monde devrait être. Il remonte aux sources du mal et en dénombre huit moteurs, entre autres le désarroi des classes moyennes laissées pour compte, l'individualisme triomphant qui conduit les citoyens à se replier de plus en plus sur eux-mêmes, ou encore la remise en cause de la science. Il n'adhère pas à la thèse en vogue selon laquelle la confiscation de la richesse au profit de quelques-uns serait la cause de tous les embrasements. Les véritables inégalités selon lui sont celles de l'éducation, de la culture, des logements, des territoires et bien sûr de la couleur de peau. Combattre l'irrationalité sera la grande affaire du XXI^e siècle. Il faudra quitter le chemin de l'invective et retrouver celui des solutions, retrouver le sens de l'engagement.

■ EA 411

Bruno PATINO

Tempête dans le bocal : la nouvelle civilisation du poisson rouge

Paris, Grasset, 2022, 214 p.

Cet ouvrage passionnant prolonge le livre à succès *La civilisation du poisson rouge* (EH 152), qui décrivait la dépendance aux écrans d'une génération dont la capacité de concentration serait réduite à neuf secondes. Les mécanismes ayant abouti à l'asservissement des usagers des plateformes et des réseaux sociaux sont démontés de manière convaincante et assez glaçante. En étudiant les stratégies de Facebook et autres acteurs de l'hypercapitalisme numérique, l'auteur dénonce l'hypocrisie qui consiste à privilégier une régulation de l'accès à leur service et un contrôle des contenus, sans vouloir rendre plus transparent un système algorithmique qui est au cœur de leur modèle économique. Conscients du rôle qu'ils jouent dans la polarisation de notre espace public et l'hystérisation de la conversation générale, les géants de l'Internet utilisent néanmoins à outrance

une alliance du calcul et du jeu pour capter sans cesse l'attention d'usagers surveillés pour devenir prévisibles. Ne pas aborder la question des algorithmes, qui n'est pas un sujet technique mais politique, c'est accepter que chaque élément de notre vie soit petit à petit soumis à l'évaluation et à l'échange. Bruno Patino tente de tracer des pistes pour sortir du bocal sans s'arracher du monde connecté et permettre à chacun de reprendre en main son destin.

■ EH 155

Bertrand PICCARD

Réaliste : soyons logiques autant qu'écologiques

Paris, Stock, 2021, 199 p.

Réaliste et pragmatique, Bertrand Piccard a une idée force : la science doit être au service de l'humain pour améliorer la qualité de la vie. L'esprit pionnier consiste à remettre en question les certitudes afin de réfléchir en dehors d'un cadre de référence.

La « croissance qualitative » est une alternative à la décroissance. Il faut passer d'une économie de gaspillage à une économie d'efficacité. Les solutions existent et la lutte contre le changement climatique permet d'ouvrir de nouveaux marchés industriels, de favoriser la croissance et de créer des emplois. Il faut cesser de se focaliser sur les coûts ou la menace pour la croissance que représenteraient ces nouvelles priorités. On peut réconcilier l'écologie et l'industrie mais il faut faire évoluer les mentalités de nombreux écologistes et de certains industriels. Selon l'auteur, chacun doit se demander comment améliorer le monde et il incite à mettre en avant les solutions plutôt que les problèmes. Bertrand Piccard a créé la fondation humanitaire « Les Vents de l'Espoir » pour lutter contre des maladies infantiles et il voit des perspectives intéressantes dans le développement de l'hydrogène vert. En conclusion, il pourrait faire sien le mot de Tolstoï : « Chacun pense à changer le monde et personne ne pense à se changer soi-même. »

■ EH 172

ET ENCORE.....

ARNALDUR INDRIDASON, *La pierre du remords*, Métailié, 2021, 343 p. ■ LHF 1036

Louise ERDRICH, *Celui qui veille*, Albin Michel, 2022, 560 p. ■ LHC 1464 B, disponible en anglais (LHC 1464)

Francis HALLÉ (et al.), *Le radeau des cimes : trente années d'exploration des canopées forestières équatoriales*, Actes Sud, 2021, 275 p. ■ SFA 133

Gaëlle JOSSE, *Et recoudre le soleil*, Noir sur blanc, 2022, 96 p. ■ LFD 128

Diane MAZLOUM, *Le musée national*, Stock, 2022, 208 p. ■ LM 3138

Akira MIZUBAYASHI, *Reine de cœur*, Gallimard, 2022, 240 p. ■ LHA 11586

Étienne OLIVET, *Le doute en héritage*, ISCA, 2021, 302 p. ■ 16.2 OLIV

Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires :



DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A. GENEVE



FONDATION COROMANDEL



Fondation Société de Lecture

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

VICTORIA
COIFFURE
GENEVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoracoiffure.ch